

Michèle Gurdal : un palmarès qui répond pour elle



Bien avant Dominique Monami, le tennis féminin verviétois s'est illustré sur les courts grâce à Michèle Gurdal.

C'était à une époque que l'on pourrait dire pionnière, on restait au stade amateur et, si d'aventure ils le voulaient, les parents devaient s'impliquer personnellement au niveau des investissements en voyages ou en entraînements.

Néanmoins, on a cause de, le palmarès de Michèle Gurdal parle pour elle puisqu'elle fut à dix reprises championne de Belgique Série A et que plus de

40 titres nationaux virent conforter ses étonnantes possibilités.

De ce fait, on n'a aucune peine à imaginer qu'elle ait, comme Féret Théo Mauby, dominé le tennis féminin belge durant les années septante. Pourtant en ce temps-là, on sortait à peine la tête de l'eau, car comme Michèle Gurdal l'a rappelé à Simon Beriaux, dans les années soixante il n'y avait guère que Bruxelles qui proposait des entraînements dignes de ce nom. Je m'y rendais en train trois fois par semaine. Pour trois heures de tennis, j'en voyageais six. C'était l'époque où une championne ne gagnait rien également.

Michèle Gurdal fut bien pré-

sente sur les courts à l'étranger aussi et ce la grâce de sa prestation de demi-finaliste junior à Roland Garros et d'avoir remporté le championnat open de Suisse à Gstaad ainsi que celui de Nice en 1976.

Sex dix titres nationaux en simple ont été décrochés sans interruption de 1971 à 1980, mais son jeu varia l'a vu également s'illustrer en double. Elle a ainsi remporté quinze championnats de Belgique dont six en mixte avec une autre vedette du tennis verviétois, Bernard Mignot.

28 sélections nationales

À son actif encore, vingt-huit sélections nationales et la Kader du tournoi de 1970 avec la même

année le trophée du Mérite sportif verviétois (1972). En 1975 elle est en huitième de finale à Wimbledon, en 1976 elle est demi-finaliste à Birsbrunn en Australie et en 1979 elle se hisse en quart de finale à l'Australian Open de Melbourne. En définitive de 1971 à 1980 elle a figuré parmi les cent premières mondiales au classement WTA, parvenant même à la 56^e place. Une telle brillante carrière devait nécessairement connaître des prolongements et Michèle Gurdal devint professeur de tennis avec, à une certaine époque, une

élève promise à un bel avenir : Dominique Monami.

L'histoire aurait pu repasser les plats puisque les deux championnes voulaient développer

un projet de tennis-études intitulé « Magic Tennis School » en participation avec le collège Saint-Louis de Liège, l'Institut Saint-Michel de Verviers et l'IPES de Herstal.

En définitive, seule Michèle Gurdal simplifia totalement dans le projet qui tient toujours la route. Michèle Gurdal a pu et voulu reprendre, c'est bien la preuve d'un métier consommé.

On n'est pas championne sans avoir du répondant dans la tête et dans les muscles.

Roger MONAMI

Sources : Site Web de la Ville de Verviers, « La Encyclopédie des Sports et des Sports belges » de Theo Mauby, Paul Legrain, 1982, « Verviers, Simon Beriaux, 17/12/2002, « La Vie de Courmayeur », Bruno Bécovers, 16/04/2004.



Michèle Gurdal a porté très haut les couleurs du tennis